

# La CAQ intéresse déjà certains députés

L'ex-péquistes Benoit Charette se déclare prêt à se joindre au futur caucus

ROBERT DUTRISAC

Québec — L'ex-député péquiste Benoit Charette, qui siège comme indépendant depuis juin, est prêt à se joindre au futur caucus de la Coalition pour l'avenir du Québec (CAQ). Le démissionnaire s'attend même à ce que des députés péquistes fassent de même l'an prochain.

*«Le moment venu, oui, je serais intéressé à intégrer le caucus en question. Mais je ne peux pas vous dire à ce moment-ci si c'est en février, en janvier ou en mars»*, a affirmé Benoit Charette au *Devoir*. Quant à ses anciens collègues péquistes, le député de

Deux-Montagnes croit que certains d'entre eux pourraient faire défection pour se rallier à la CAQ. *«Honnêtement, je sais que certains y réfléchissent»*, a-t-il dit sans vouloir les nommer.

D'emblée, la CAQ pourrait compter sur un caucus de sept députés dès le début de la prochaine session parlementaire, le 14 février prochain. Outre Benoit Charette, les députés indépendants et ex-adéquistes Eric Caïre et Marc Picard ont déjà signifié leur intérêt. S'ajouteraient les quatre députés adéquistes, Gérard Deltell, Sylvie Roy, François Bonnardel et Janvier Grondin.

Benoit Charette a dit souhaiter

que le caucus caquiste compte dès le départ plus que sept députés. Ces élus pourraient provenir, selon lui, non seulement des rangs péquistes, mais aussi des troupes libérales. *«Si certains devaient le faire, j'espère que ce serait sur la base des idées de la Coalition et non pas parce que leur parti connaît des difficultés»*, a-t-il dit.

Benoit Charette est un proche de François Legault. En juin, il avait annoncé à ce dernier sa démission du caucus péquiste avant d'en informer la chef du Parti québécois, Pauline Marois. Il aurait voulu que le PQ s'engage à ne pas tenir de référendum lors de son premier

mandat, avait-il évoqué en annonçant sa démission. Bien qu'il entende porter les couleurs de la Coalition une fois qu'elle se sera transformée en parti, le député ne s'est pas joint formellement au mouvement. Il a toutefois maintenu des liens avec François Legault, qu'il a rencontré une fois depuis juin et avec qui il a communiqué à plusieurs reprises par courriel et par téléphone, a-t-il précisé.

À la fin d'août, Benoit Charette a commandé un sondage dans sa circonscription qui montre notamment qu'une majorité d'électeurs sont favorables à certaines idées de la CAQ, comme la mise

en veilleuse de la question constitutionnelle et l'abolition des commissions scolaires.

Tant à l'Action démocratique du Québec qu'à la CAQ, on a indiqué, hier, que les négociations en vue d'une fusion n'ont pas commencé, bien que des discussions informelles aient eu cours. La CAQ s'affaire à la rédaction de son plan d'action, qui sera dévoilé le 14 novembre prochain. Outre les thèmes déjà abordés en tournée, ce plan comprendra un nouveau chapitre sur la corruption, a souligné son porte-parole, Jean-François Del Torchio.

*Le Devoir*